



D'un continent à l'autre, la jeunesse en révolte montre la voie !

Après Barnier et Bayrou, Lecornu vient d'établir un record qui sera difficile à battre : son gouvernement démissionne avant même d'être installé ! Puis Lecornu revient pour une « ultime négociation » ! Que va-t-il se passer ensuite ? En réalité, pendant ce temps-là, la vraie vie continue. La situation dramatique des Palestiniens est suspendue aux négociations entamées sous l'égide du plan de Trump pour Gaza. Un leurre : le Hamas a beau avoir accepté de rendre les otages israéliens, les bombardements continuent de plus belle.

Le génocide à Gaza soulève l'indignation. L'arraisonnement par la marine israélienne de la flottille humanitaire pour Gaza et le génocide en cours ont jeté dans la rue, vendredi 3 octobre, plus d'un million de manifestants en Italie, à Rome, à Milan, à Gênes et le pays a été paralysé par la grève générale. Le 27 septembre, ils étaient 120 000 à manifester à Berlin pour soutenir les Gazaouis. Des manifestations massives avaient déjà eu lieu en Australie, en Grande-Bretagne...

La loi du plus fort ? Mais qui sont les plus forts ?

Au-delà du gouvernement Netanyahu, c'est partout que de grands capitalistes appuient de plus en plus ouvertement des gouvernements d'extrême droite, ou des partis d'extrême droite comme le font ici un Bolloré ou un Stérin : ils comptent ainsi sur la force pour continuer à exploiter les travailleurs, à piller l'argent public, à démanteler les services de santé, de transport, à creuser toujours plus les inégalités et les injustices. Les États intensifient la répression en espérant faire taire la contestation et imposer « la loi du plus fort ».

Mais le vent est peut-être en train de tourner

Mi-septembre, au Népal, des milliers de jeunes protestant contre la corruption ont pris d'assaut le palais présidentiel et, malgré la répression sanglante, ont mis en fuite le gouvernement. En Équateur, c'est le prix du pétrole qui a mis le feu aux poudres fin septembre. Depuis une semaine, c'est à Madagascar, où les trois quarts de la population vivent avec moins de 77 centimes par jour, que les jeunes ont pris la rue, balayé le gouvernement, menaçant désormais le président Rajoelina. Là aussi, la répression sanglante n'a rien empêché. Misère, corruption, absence de liberté : c'est désormais tout le système qui est visé par les manifestants.

GenZ, génération révolution ?

Et maintenant, c'est au tour du Maroc. Cette même génération se soulève par dizaines de milliers, à l'appel du collectif GenZ 212, dans toutes les grandes villes du pays. Les manifestants réclament une réforme du système éducatif et des services de santé. Ils protestent contre la corruption et les dépenses somptuaires engagées dans des chantiers comme des stades de football pour la Coupe du monde, alors que l'argent manque pour les écoles et les hôpitaux. Les manifestants réclament désormais le départ du gouvernement et tiennent bon malgré déjà trois morts, les vagues d'arrestations et la brutalité policière coutumière de la monarchie marocaine.

Et ici ?

Ici, est-ce que nous n'avons d'autre alternative que de payer une dette qui n'a servi qu'à enrichir les riches, est-ce que nous devrions subir les économies sur nos salaires, sur les retraites, sur la santé, sur l'école ? Alors que nous étions nombreux en grève et dans la rue lors des journées d'action, alors que la révolte soulève la jeunesse à nos portes, les directions syndicales contribuent à semer le désenchantement en repoussant la riposte de semaine en semaine, avec des journées saute-mouton qui ont fait la preuve de leur inefficacité. Mais la colère est bien là et il va falloir qu'elle explose, dans les rues et par les grèves.

Quel que soit le gouvernement qui finira par sortir des péripéties institutionnelles, élections ou pas, rappelons-nous que ce sont les travailleurs qui font tourner toute la société. **Nous sommes forts, il est temps que nous en prenions conscience et utilisions cette force pour imposer nos solutions, et que ce monde cesse d'être une vallée de larmes pour le plus grand nombre.**

La routine...tine...tine

A la dernière réunion de secteur à P1, on nous a expliqué comment fonctionne notre cerveau. C'est vrai qu'il est difficile de rester au taquet toute la journée et que nous commettons des erreurs parfois couteuses pour la boîte. Mais derrière la routine se cache notre fatigue... coûteuse elle aussi pour nos vies et notre santé ! C'est un peu facile d'incriminer le fonctionnement de nos cerveaux sans remettre en cause les horaires décalés, les cadences infernales et le sous-effectif !

Alors, en attendant de pouvoir réorganiser toute la production de manière plus compatible avec nos vies, luttons contre la routine et la morosité en se mettant en grève quand on le peut ! L'organisation collective stimule le cerveau et les manifestations sont bonnes pour le corps !

Octobre rose

Le dernier trimestre de l'année regorge d'initiatives pour mettre les maladies graves comme les cancers sur le devant de la scène. Si ces initiatives sont parfaitement louables à l'échelle de la société, elles interrogent quand même venant de grands groupes pharmaceutiques.

En effet, on ne peut qu'imaginer les progrès remarquables que l'humanité aurait pu faire en matière de lutte contre le cancer si tous les dividendes allaient gonfler le budget de la recherche plutôt que les poches des actionnaires. On ne peut pas laisser les initiatives de luttés contre les maladies aux big pharma puisque pour eux les patients sont aussi et surtout... des marchés !

Pour libérer pleinement la recherche médicale, il faut libérer la société du capitalisme !

We act for the children

Afin de promouvoir l'égalité des chances pour les enfants dans le monde, la direction nous invite à participer durant deux semaines à des défis collectifs et individuels. Course à pieds, karaoké et autres challenges permettront de collecter de l'argent pour le Fond de dotation bioMérieux.

Un comble quand on pense que ce genre de fondations sont justement des outils de défiscalisation qui détournent l'argent des caisses publiques l'empêchant ainsi de contribuer par exemple... au financement de l'éducation...

Alors, investissons-nous dans la lutte pour la défense des services publics et du droit à l'éducation de tous à l'échelle mondiale, par le renversement de la

bourgeoisie plutôt que par la contribution à ses caisses de charité défiscalisées !

Gaza : l'anéantissement

Le journaliste du *Monde* Luc Bronner a pu entrer dans Gaza-ville, lors d'un déplacement organisé et encadré par l'armée israélienne. Trois heures dans l'horreur d'une « ville anéantie et vidée de sa population ». Il témoigne : « Les destructions paraissent irréelles tant elles sont absolues et systématiques. » Ce qu'il a vu corrobore les estimations de l'ONU : plus des trois-quarts des immeubles et des routes sont détruits ou endommagés, 88 % des commerces et des entreprises. 97 % des cultures arboricoles ont été perdues depuis 2023. Les troupeaux d'animaux sont décimés. « Ce qui ne se voit pas dit la disparition de la population palestinienne déplacée de force, sous le feu de l'armée. » Depuis le début de la guerre, plus de 66 000 Palestiniens ont été tués, 170 000 blessés dont beaucoup d'enfants. 800 000 personnes ont dû quitter Gaza-ville pour se réfugier dans des zones insalubres et surpeuplées au sud de l'enclave. Le gouvernement israélien empêche l'aide humanitaire et provoque une famine généralisée. Gaza est désormais invivable. Ce que commet le gouvernement israélien, c'est l'anéantissement d'une ville et la destruction d'un peuple. Mobilisons-nous pour stopper ce génocide !

Gaza : une nouvelle flottille humanitaire de 11 bateaux

L'arraisonnement par la marine israélienne de la seconde flottille humanitaire et l'emprisonnement des 400 militants pro-palestiniens qui se trouvaient à bord ne découragent par le Comité international pour la rupture du blocus de Gaza. Il vient d'annoncer que deux navires supplémentaires, le *Ghassan Kanafani* et l'*Al-Awda*, ont rejoint neuf autres bateaux de la nouvelle flottille. Ce qui porte à onze le nombre de navires, avec à leurs bords 170 personnes. Après avoir dépassé la Crête les bateaux se trouvent au large des côtes égyptiennes. Et les humanitaires ont bien l'intention d'aller jusqu'au bout malgré les menaces des autorités israéliennes.



Achetez notre journal 2€ à nos diffuseurs ! Un journal écrit par des travailleurs pour des travailleurs !

Ce bulletin est le tien, prière de ne pas le jeter sur la voie publique et n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Imprimerie Spéciale NPA